

VIA Air
(Specify Air or Sea Mails)

DISPATCH NO. OBBA-3246

SECRET

CLASSIFICATION

TO : Chief, WE
DATE 25 March 1955
FROM : [] info: Chief, EE
Vienna
SUBJECT { GENERAL: Operational/PARSIMONY/HIWAY
SPECIFIC: Operation VENUS
Ref: OBBA-3134

1. In accordance with the wishes of Headquarters expressed in OBBW-2034, copies of the [C B] report received on this operation will henceforth be sent to Vienna.
2. As appears usually to be the case, the [C B] officer handling this operation has been slow in preparing his reports. ^{CIT-Hungary. Re: Sully's contact with Ferenc KOZMA []} As a result, on 24 March we received reports covering meetings of 18 and 28 February between "Peter" and Zoltan KOVACS. The reports, attached in single copy for Headquarters and Vienna, are numbered 1624 and 1625, respectively.
3. In resume, the report on the 18 February meeting contains the following points:
 - a) The meeting took place at 1930 at the Place des Barricades.
 - b) "Peter" delivered to KOVACS a microfilm and a second copy of a book on World War II and a Hungarian newspaper.
 - c) "Peter" reported that ~~ADREANSKY~~ ^(FNU) and ~~EROSS~~ ^(FNU) are not angry with each other, judging from "Peter"'s observations. KOVACS told "Peter" to put the comment in writing.
 - d) "Peter" reports that he has heard nothing of a planned raid on the Hungarian Legation

in Brussels

1 End

SECRET

CLASSIFICATION

FORM NO. 51-28A
MAR. 1949

RI COPY. []

8-6-4-411

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCE METHOD EXEMPTION 3B2B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2006

SECRET

OBBA-3246
25 March 1955
Page 2

in Brussels comparable to the attack on the Rumanian Legation in Bern.

- e) The next meeting was set for 1930 on 11 March behind the Theatre de la Monnaie.

4. The report on the 28 February meeting contains the following points:

- a) ~~(General)~~ ZAKO had summoned "Peter" to a meeting in Cologne on 1 March. "Peter" therefore, contacted KOVACS for an emergency meeting. Contact was held at 1900 in front of the Au Bon Marché department store.
- b) When "Peter" asked whether or not KOVACS had any idea as to why ZAKO had called for the meeting, KOVACS suggested that it might be for the purpose of organizing an attack on the Hungarian Legation in Brussels or for organizing armed forces. "Peter" considered the ideas ridiculous, but KOVACS defended himself.
- c) In telling "Peter" that "Peter" should accept any mission that ZAKO gives him although with a slight show of opposition, KOVACS added that "Peter" should ask ZAKO for the address of Lt. Colonel MESZAROS but should not mention the names of ~~HALMAY or KAPITANEHY.~~
~~(FCO) (FNC)~~
- d) KOVACS was also interested in knowing who had plastered the advertisements of the Hungarian Ballet with anti-communist stickers during the Ballet's recent stay in Brussels.

SECRET

SECRET

OBBA-3246
25 March 1955
Page 3

- e) Next meeting set for 9 March at 1930 behind the Theatre de la Monnaie (apparently instead of the previously arranged 11 March meeting).

[]

Attachment: Reports of two meetings

Distribution:

WE - 3 w/att
EE - 1 w/o att
Vien - 1 w/att
[] - 2 w/att

awp

SECRET

~~8-6-9-411~~

III/13

N° 1624

du

23. 3. 55.

Attachment to OBBA- 3246

Opération "VENUS"

SECRET

Entrevue qui eut lieu à Bruxelles
le 18 février 1955 entre KOVACS et "Peter"

A 19 H.30, Place des Barricades, "Peter", porteur du film contenant son rapport, d'un deuxième exemplaire du livre sur la deuxième guerre mondiale et d'un périodique hongrois, rencontre KOVACS qui l'emmène vers la rue de l'Enseignement. KOVACS est de très bonne humeur, mais dit à "Peter" qu'aujourd'hui l'entretien sera très bref et lui demande s'il a du matériel.

"Oui, répond "Peter", j'ai mon film avec le rapport sur l'Emigration, ainsi que le deuxième exemplaire du livre demandé".

KOVACS demande ensuite les nouvelles.

"Peter" raconte très brièvement sa visite à EROSS. Sa rencontre avec ADREANSZKY dans un café, ainsi que de Mr et Mme EROSS venus par la suite.

"Peter" dit, qu'ayant son rendez-vous avec KOVACS, il n'est pas resté longtemps et qu'il a pu constater que ADREANSZKY et EROSS ne sont pas fâchés l'un sur l'autre.

"Mettez cela sur papier pour la prochaine fois" dit KOVACS.

Arrivés à hauteur du Cirque Royal, KOVACS dit que c'est là qu'auront lieu les représentations des ballets hongrois : "Il faudra venir les voir avec votre femme". "Peter" répond que sa femme ne peut abandonner les enfants. KOVACS fait l'éloge du cirque et des ballets.

"Peter" lui demande s'il ne craint pas des surprises pareilles à Berne et demande si les services sont gardés. "On a placé un homme à casque blanc devant chez nous" répond KOVACS. "Peter" continue disant qu'il n'a rien entendu qui pourrait laisser prévoir que quelque chose du même genre se préparait contre les Hongrois, mais ne peut en prendre la responsabilité, attendu que si quelque chose se produit ce sera pas des éléments ne résidant pas en Belgique, tout comme cela s'est passé en Suisse. "Il n'est pas prouvé, reprend KOVACS, que ce soient des nouveaux venus en Suisse. Ce ne sont que les Suisses qui racontent cela".

"Peter" dit qu'il ne pense pas qu'il y ait quelque chose en préparation actuellement. KOVACS ne peut se prononcer, mais espère éviter pareilles choses, car les documents dérobés à Berne étaient très compromettants. Il reste toutefois calme dans cette affaire, précisant "Nous ne sommes pas touchés par cette affaire".

KOVACS insiste encore pour que "Peter" vienne au Cirque et demande même quel jour ce sera. "Peter" ne peut le fixer. KOVACS insiste pour que "Peter" accepte 1.000 frs. "Peter" accepte, remet le matériel. KOVACS fixe rendez-vous dans trois semaines, le 11 mars à 19 H.30 derrière le théâtre de la Monnaie.

Les deux hommes se séparent à 19 H.45 à proximité du Cirque. L'entretien n'a duré qu'un quart d'heure.

SECRET

26-9-45

Encl 1

Résumé du compte-rendu sur film remis à
KOVACS par "Peter" le 18.2.1955 à
Bruxelles

SECRET

Clos le 15 février 1955

I.- Opinion sur l'émigration hongroise en Belgique

Les dix années écoulées ont fait un sort définitif à l'émigration. Celle-ci peut peut-être avoir un niveau différent suivant le pays dans lequel elle est fixée, mais cette différence s'estompe avec le temps. La Belgique se trouvant au carrefour des pays d'Europe, l'émigration de ce pays reproduit l'image fidèle de l'émigration des autres pays.

Symptômes : Pendant toute une période la situation en Belgique permettait d'y attendre le temps nécessaire pour pouvoir émigrer autre-mer. Actuellement, les départs pour les Amériques ou l'Australie deviennent plus rares, mais existent encore. Du reste le nombre de Hongrois a diminué de 14.000 à 3 + 4.000. Il n'y a pratiquement plus de nouveaux venus. Ceux qui arrivent illégalement dans le pays sont refoulés. Le temps où ils arrivaient dans les Charbonnages comme des bienvenus est loin.

Absorption : Au début, les Hongrois se sont installés l'un près de l'autre. Avec le temps, les conditions de logement et de travail, les Hongrois sont dispersés, sont assimilés avec les Belges et habitent loin l'un de l'autre. Pas de cohésion. Les mariages mixtes sont nombreux et les enfants parlent les langues du pays. L'assimilation de la génération adulte est en cours; pour les enfants ce n'est déjà plus un problème.

Lassitude : Au début les beaux discours produisaient leurs effets. Les réunions ne sont plus fréquentées, il faut organiser des amusements pour avoir du public.

Désintéressement : L'activité au profit de l'émigration ne rapporte pas; elle est plutôt coûteuse et mal vue du patronnat belge. D'où souvent les reproches de l'épouse, les plus efficaces entre tous.

2.- Les fêtes nationales, religieuses ne peuvent plus être considérées que comme des réunions organisées pour l'amusement des participants. Les orateurs qui voudraient encore y susciter un écho patriotique se verraient taxés de réactionnaires et ne rencontreraient aucun crédit. Les efforts faits peuvent seuls atteindre le résultat de réunir des compatriotes d'idées différentes.

II.

Selon les instructions reçues, "Peter" a rendu visite à EROSS. Ce dernier occupe un petit appartement, sa femme convalescente se trouve dans les Ardennes. EROSS est content de ses conditions de travail comme typiste au "Peuple" et vient de toucher une augmentation, il espère encore progresser. Par le "Peuple" il connaît très bien la vie politique belge, mais ignore tout de l'émigration. Il s'y intéresse cependant encore et pose des questions concernant les émigrés socialistes PEYER, BAN, SZELY. Son travail le fatigue. Le soir il est épuisé.

Opinion de Peter : EROSS est provisoirement intéressant. Il y aura lieu de vérifier s'il se laisse absorber par la vie belge, ou s'il se retrouve dans la vie politique de l'émigration. Il est intelligent et a de la volonté. Si nécessaire, Peter maintiendra le contact.

SECRET

SECRET

~~KOZMA~~ Ador - Son mariage eut lieu à l'improviste. Son épouse est une Hongroise, arrivée comme enfant en Belgique après la première guerre et élevée dans le pays; elle est devenue presque entièrement Belge. Etait employée de bureau. Ils partiront prochainement vers outre-mer. Il n'y a pas de raison pour maintenir le contact.

~~DERI~~ Bela : Le membre le plus actif de toute l'émigration. Peter ne sais autre chose à son sujet que ce qui figure dans son périodique. Tous ses efforts tendent à recueillir de l'argent pour la nouvelle Maison de Hongrie.

III.

Autres activités: Selon les instructions reçues Peter a demandé une offre d'un distributeur de livres et périodiques (ALMASY). Pas encore de réponse.

Les questions posées concernant les projets du M H T sont très délicates à traiter dans une lettre. Avant de l'envoyer, Peter a préféré en soumettre le projet de lettre ~~APOSTACHY~~ pour approbation.

(FNU)

~~TOT~~ Mihaly

En annexe : projet de lettre
quittance
talon de chèque pour mensualité meto.

SECRET

3

D.A./III/13

N° 1.625

du

23. 3. 55.

Opération "VENUS"

SECRET

Entretien, non prévu, qui eut lieu à Bruxelles
le 28 février 1955, entre KOVACS et "Peter"

Avant de se rendre au rendez-vous lui fixé à Cologne par le Général ZAKO pour le 1er mars, "Peter" veut en aviser au préalable KOVACS en dernière minute.

Sitôt arrivé à Bruxelles, le 28 février, "Peter" téléphone à la Légation de Hongrie, à 15 H.30, mais le compatriote KOVACS n'y est pas; il retéléphone à 17 H. et trouve KOVACS au bout du fil. "Peter" communique la communication codée : "C'est ici ODOR qui demande des livres", qui signifie la demande d'un rendez-vous urgent deux heures après la communication téléphonique. KOVACS répond qu'il enverra des livres, ce qui signifie qu'il viendra au rendez-vous. Ce pendant toujours incertain quant à l'endroit du contact, "Peter" demande si c'est à son adresse de magasin (c'est à dire le Bon Marché) ou à son adresse de théâtre (c'est à dire la Monnaie). KOVACS répond, à l'adresse du magasin.

Effectivement les deux hommes se rencontrent à 19 H. précises devant le Bon Marché, et KOVACS conduit la promenade par le Boulevard de la Jonction à proximité de la Banque Nationale.

"Peter" annonce immédiatement que, s'il l'a dérangé, c'est parce qu'il a une grande nouvelle : le Chef l'a convoqué pour le lendemain à Cologne.

Vivement surpris et intrigué par cette nouvelle, KOVACS demande les détails de la convocation.

"Peter" lui explique qu'il a reçu, le 26, une lettre du Chef qui lui demande à le voir dans le courant de la semaine suivante à Cologne. Puis il reçoit le 28 une autre lettre, express cette fois, fixant rendez-vous pour le 1er mars, vers midi, dans le restaurant de 2me classe de la gare de Cologne. Au reçu de cette lettre, "Peter" qui rentrerait précisément d'une prestation de travail de 16 heures, prend immédiatement ses dispositions de départ, sollicite et obtient un visa au Consulat d'Allemagne à Liège et gagne Bruxelles. KOVACS, qui a suivi très attentivement l'exposé de "Peter", l'approuve complètement. "Peter" lui demande alors s'il doit aller à ce rendez-vous ou ne pas se présenter. "Evidemment, vous devez y aller, dit KOVACS, c'est même très important".

"Peter" demande encore s'il a une idée de quoi il pourrait s'agir ?

"Je ne sais pas dire exactement, répond KOVACS, mais en tout cas vous recevrez une mission. Peut-être sont-ce des préparatifs d'un attentat contre la Légation; peut-être s'agit-il de l'organisation de futures forces armées"

"Peter" trouve ces deux hypothèses ridicules, tant l'une que l'autre.

"Ce n'est pas si ridicule que cela, riposte KOVACS, ce sont les deux questions qui priment toutes les autres pour le moment. Voyez avec combien d'humanité que les autorités suisses traitent les assassins, ce qui doit forcément encourager les autres réactionnaires. Il faut compter avec

SECRET

4

le renouvellement de pareils attentats. Quant à l'organisation des forces armées, je vous en ai prévenu, les plans existent et, selon les informations reçues, le travail d'organisation doit commencer dans un bref délai. Peut-être est-ce pour cela que vous êtes convoqué, et KOVACS conseille à "Peter" d'accepter toute mission que le Chef lui confiera, mais non sans manifester une certaine opposition. "Tout en acceptant, vous devrez montrer une certaine hésitation, souligner les difficultés. Au début, ne vous montrez pas trop enthousiaste, laissez-vous convaincre lentement par le Chef. Mais à la fin, le Chef doit avoir l'impression qu'il a réussi et qu'il vous a gagné pour sa cause. Et vous le servirez bien. Pour les autres domaines, vous savez bien ce qui nous intéresse. Si vous en avez l'occasion, vous pouvez aussi demander l'adresse du Lieutenant-Colonel MESZAROS (compagnie de garde de Rum), mais ne mentionnez pas les noms de M. HALMAY et KAPITANFHY."

Arrivé à ce point, il faut remarquer que la partie du projet de lettre soumis par "Peter" (lettre qui en réalité ne devait jamais être expédiée) traitant de la compagnie de garde de MESZAROS, était bonne, mais que la partie concernant les plans d'organisation, était très mauvaise, voire dangereuse. En conclusion : "N'envoyez pas cette lettre".

Remarque : "Peter avait souligné dans son compte-rendu remis précédemment, que ce sujet était délicat à traiter par écrit.

+ +

"Peter" dit alors à KOVACS qu'il a l'intention d'assister le soir à la représentation des Ballets Hongrois. KOVACS s'en montre heureux et dit que la représentation de vendredi n'a pas eu lieu par suite de sabotage technique, et demande alors à "Peter" qui a collé des étiquettes sur les affiches annonçant le Ballet. "Peter" dit l'ignorer. Il se rappelle avoir remis 2.000 étiquettes à Mr KRASSAY il y a environ un an, qui lui, à son tour, en a distribué à tout le monde.

"Ne pensez-vous pas, demande KOVACS, que ce soit à la suite d'un ordre venu de l'extérieur?" - "Non, répond Peter, c'est exclu; ce doit être le fait isolé d'un distributeur. Mais si j'apprends quel est l'auteur, quelle attitude dois-je adopter? Faut-il que je l'approuve?" - "Oui, c'est bien là votre rôle, et même vous devriez en parler au Chef et dire que c'est vous qui avez organisé la chose".

Mais quant à lui, KOVACS se montre indigné de cette propagande et dit que les étiquettes ont fait leur apparition le jour même de l'arrivée "de nos danseurs, et le jour de la première représentation, on a collé cinq étiquettes sur ma voiture. Je voulais vous convoquer de suite, mais j'y ai renoncé par suite de mon travail".

KOVACS aimerait rencontrer "Peter" dans le courant de la semaine en cours pour connaître l'entrevue entre le Chef et "Peter", mais "Peter" dit que la chose est impossible, n'ayant plus de temps libre, et "Peter" expose toutes les difficultés qu'il a eues pour pouvoir faire son voyage. KOVACS propose alors le lundi 7 mars, mais finalement "Peter" lui fait admettre le mercredi 9 mars. Ce sera donc le 9 mars à 19 H.30 derrière le théâtre de la Monnaie; mais si il y avait la moindre menace à leur égard, alors "Peter" devrait abandonner tout son travail et se présenter immédiatement. C'est très important. KOVACS remet 3.000 frs et les deux

SECRET

...
H...

